

*Nous vous adressons tous nos vœux de progrès social,
de paix et de solidarité*

Le Billet : riposter et ne rien lâcher ! Lire la suite en cliquant ici

En ce début d'année, nous ne pouvons être indifférents au contexte politique marqué par la campagne électorale de l'élection présidentielle. D'autant, que les membres de notre Conseil d'Administration, à l'image de tous les adhérents de notre Institut, sont des citoyennes et des citoyens actifs et engagés. Le tempo imposé par l'extrême droite. [Lire la suite en cliquant ici](#)

Zoom sur la vie de notre Institut :

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 7 décembre 2021 au Havre. Il a validé le projet de budget 2022 et confirmé, malgré les incertitudes liées à la pandémie, les initiatives et actions de notre Institut. [Lire la suite en cliquant ici](#)



Prêtres-Ouvriers : le parti du travail contre celui du capital . Hors série *fil rouge* N° 74

Préfacé par Lionel Lerogeron, Secrétaire du Comité Régional CGT de Haute-Normandie, ce numéro hors série de notre *fil rouge*, rédigé par Marius Bastide et Alain Bozec, retrace l'engagement au quotidien dans les luttes en Haute-Normandie des Prêtres-Ouvriers et de militants de l'Action Catholique. Un numéro qui porte aussi un éclairage sur notre CGT, ce syndicat de classe ouvert à tous les salariés, femmes et hommes, actifs et privés d'emploi, retraités, quels que soient leurs statuts sociaux et professionnels, leurs opinions politiques, philosophiques et religieuses . [Réservez ce numéro en cliquant ici](#)



1922 la grande grève des métallos havrais

Nous reviendrons tout au long de cette année sur cette grande grève des métallos havrais. Durant 110 jours, ils résistèrent à la volonté d'une coalition patronale de diminuer les salaires. Une grève à la croisée des chemins avec une scission syndicale qui se profile et une répression féroce. Livres, expositions, conférences, articles dans notre *fil rouge* marqueront cet anniversaire.

Adhérez, renouvelez sans attendre votre adhésion à l'IHS CGT 76 - (pour moins de 8 € par an après déduction fiscale)

Soyez acteur de votre histoire - [en cliquant ici](#)

Institut d'Histoire Sociale **CGT de Seine Maritime**

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : ihscgt76@laposte.net - Tel 09 82 40 45 19 -

Permanences 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h -161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen

Tous le mardis de 14h à 17h Cercle Franklin - 119 Cours de la République -76600 Le Havre Tel : 06 86 80 71 84

Le Billet : riposter et ne rien lâcher !

En ce début d'année, nous ne pouvons être indifférents au contexte politique marqué par la campagne électorale de l'élection présidentielle. D'autant, que les membres de notre Conseil d'Administration, à l'image de tous les adhérents de notre Institut, sont des citoyennes et des citoyens actifs et engagés. Le tempo imposé par l'extrême droite, largement relayé par des médias aux mains de milliardaires, imprégné d'idées qui revisitent l'histoire, y compris sociale, appelle de notre part la plus vigoureuse des ripostes. Nous sommes solidaires des immigrés, nous sommes solidaires des migrants, nous sommes solidaires des sans-papiers, nous ne lâcherons rien ! « *Travailleurs de tous les pays, unissez-vous !* », « *L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes !* », ces phrases de Karl Marx, dans l'esprit de la 1^{ère} Internationale des Travailleurs, ne sont pas à ranger au musée des objectifs dépassés et obsolètes. Elles sont et demeurent l'actualité des partisans de la République sociale des « *communards* ».

L'immigration n'est pas au cœur des préoccupations de la grande majorité des citoyennes et des citoyens. Le discours de haine, raciste, xénophobe, de l'extrême droite et il faut bien le constater de la droite dite « *Républicaine* » vise à masquer une politique ultralibérale : on prélève sur le salaire socialisé pour augmenter les salaires, avec le double avantage d'épargner les actionnaires, les rentiers et le grand patronat, et de contraindre le peuple à souscrire une assurance santé privée et à procéder à une capitalisation d'une future retraite aléatoire, avec pour résultat final, de nouvelles inégalités et un pouvoir d'achat amputé et de plus grandes difficultés de vie.

Les enjeux prioritaires sont aujourd'hui, selon toutes les enquêtes d'opinion, la santé, l'éducation, l'environnement, l'emploi, le pouvoir d'achat et l'augmentation des salaires, l'emploi et la réindustrialisation. Il ne faut donc rien lâcher !

Vive la République sociale !

La lutte contre les idées d'extrême droite doit faire l'objet d'un travail continu de nos instituts et pas seulement à l'approche des échéances électorales. [Lire en cliquant ici le rapport introductif de Gilbert Garrel président le l'IHS Confédéral lors des journées d'études des instituts en octobre 2021](#)



Zoom sur la vie de notre Institut :

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 7 décembre 2021 au Havre. Il a validé le projet de budget 2022 et confirmé, malgré les incertitudes liées à la pandémie, les initiatives et actions de notre Institut. Nos initiatives nous emmèneront dans la vallée du Cailly, dans la région rouennaise, aux prémices de l'histoire du mouvement ouvrier, avant les canuts, en 1825, avec « **les fameux troubles au Houlme** ». Un mouvement marqué par l'exécution d'un jeune fileur, Jules Roustel, qui fut guillotiné à Rouen. Il y aura aussi des débats avec notamment **Michel Pigenet** à propos de son ouvrage sur le **parcours de l'ouvrier docker Charles Marck**. Et en liaison avec l'histoire de la construction des centrales nucléaires de **Penly** et de **Paluel**, une rencontre autour de plusieurs questions sur l'énergie nucléaire avec **François Duteil**, président de l'Institut d'Histoire Sociale Mines Energie. Cette rencontre aura une résonance particulière avec la construction d'un EPR à Penly.

Judi 13 janvier 9h 30 - 16 heures - patio Georges Séguy - Montreuil

Le syndicalisme face aux évolutions du capitalisme

PROGRAMME

ACCUEIL DES PARTICIPANTS À PARTIR DE 9H Début des travaux à 9h30

Mot d'accueil, par Gilbert Garrel (Président de l'IHS CGT)
Introduction à la journée :
Stéphane Bonnéry (Directeur de La Pensée) et **Alain Obadia** (Président de la Fondation Gabriel Péri, éditrice de La Pensée)

PREMIÈRE SESSION (9H45 À 12H) présidée par Paul Devlin (IR FSU)

Du syndicalisme de métier au syndicalisme de classe, histoire d'une métamorphose, par Jérôme Beauvisage, IHS CGT
Les ouvriers ont d'abord trouvé au sein des communautés de métier la source naturelle de leur identité collective. Les premières formes organisées s'appuient sur cette culture professionnelle pour affirmer l'autonomie des producteurs et construire leur opposition aux logiques économiques. Mais rapidement les transformations de la production industrielle vont bousculer ce modèle. Non sans débats et tâtonnements, le principe industriel s'impose peu à peu dans l'organisation des fédérations ouvrières afin de favoriser les solidarités de classe. Malgré tout la prégnance du métier demeure forte et semble retrouver une certaine actualité.

Face au capitalisme, un projet CGT de transformation de la condition salariale, par Maryse Dumas, IHS CGT

Pendant des années, les luttes de - défense - des emplois, des acquis sociaux, de l'outil industriel et des services publics ont constitué un front puissant de résistance à l'offensive néo-libérale. Mais, avec les renouvellements générationnels et les transformations du travail d'ores et déjà à l'œuvre, elles perdent de leur dynamique. Ces réalités ont conduit la CGT à travailler des propositions susceptibles de concerner toutes les générations de tout statut d'emploi afin de favoriser des luttes offensives, convergentes et rassembleuses : c'est l'ambition du projet CGT de Nouveau Statut du travail Salarier et de Sécurité Sociale Professionnelle.

L'organisation victorieuse des femmes de chambres face à la sous-traitance et à la division, par Pierre-Henri Lab, journaliste et étudiant de Master sciences politiques (CESSP, Paris 1):

L'hôtellerie n'échappe pas à la sous-traitance. Après le gardiennage et la blanchisserie, le nettoyage des chambres fait partie des tâches de plus en plus souvent externalisées. Le recours à la sous-traitance génère des conditions d'emploi et de travail dégradées qui attire une main d'œuvre non qualifiée, essentiellement féminine et immigrée. Malgré le faible niveau de leurs ressources individuelles, ces femmes parviennent à se mobiliser victorieusement grâce à l'intervention syndicale.

11h : Discussion avec la salle.

SECONDE SESSION (13H30 À 15H45) présidée par Gilbert Garrel (IHS CGT)

Le syndicalisme face à la précarisation dans la fonction publique, par Paul Devlin, IR-FSU :

Les transformations du travail au sein de la Fonction publique et tout particulièrement le recours accru à la contractualisation interrogent les formes classiques du syndicalisme. Alors que le travail se vide de son sens, que les perspectives de l'intérêt général s'éloignent, que les équilibres entre droits et obligations se fragilisent, que le travail paritaire se délite, comment le syndicalisme peut-il continuer à défendre les principes fondamentaux du statut tout en prenant en compte les intérêts de celles et ceux qui n'en bénéficient pas et qui perçoivent mal son intérêt pour les agents ?

Transformations néolibérales de l'école : quelles questions et quels enjeux pour le syndicalisme ?, par Erwan Lehoux, IR-FSU et doctorant en sciences de l'éducation (CIRCEFT-ESCOL, Paris 8) :

Malgré les incompréhensions qu'elles suscitent, leur apparente incohérence et le sentiment qu'elles sont avant tout guidées par l'urgence, les réformes éducatives menées ces dernières années s'inscrivent dans un mouvement d'ensemble que l'on peut qualifier de néolibéral. Avec des nuances, non sans quelques divergences et contradictions, elles sont guidées par quelques principes communs parmi lesquels la recherche de la plus grande performance des individus, des établissements et du système par leur mise en concurrence. Dans ce cadre institutionnel en mutation, le syndicalisme doit répondre à de nouveaux défis.

Les luttes des enseignants-chercheurs et leurs contradictions, par Bertrand Geay, professeur en sciences de l'éducation (CIRCEFT-ESCOL, Paris 8) :

De la déclaration de Bologne de juin 1999 aux mesures de contraction budgétaire des années 2010, en passant par la loi Libertés et Responsabilités des Universités en 2007, l'enseignement supérieur et la recherche sont aux prises depuis une vingtaine d'années avec une contre-réforme d'ampleur, d'inspiration néo-libérale. Les étudiants et les personnels ont résisté à ces réformes, mais souvent en ordre dispersé. L'expérience des luttes conduites à partir de 2007 montre en particulier le rôle que pourrait jouer le syndicalisme pour tenter de dépasser la fragmentation de cet univers professionnel.

14h45 : Discussion avec la salle

15h45 : Conclusions par Stéphane Bonnéry (Directeur de La Pensée)



Au sommaire du fil rouge N°74 :

Page 2: Edito de Lionel Leregeron Prêtres-Ouvriers : le parti du travail contre celui du capital

Page 3 à 5: Engagements dans les luttes ouvrières en Haute-Normandie des Prêtres-Ouvriers et de militants de l'Action Catholique

Pages 6 et 7: Le contexte socio culturel havrais des années 1945

Pages 8 et 9: Les équipes féminines dans la Mission de France
Pages 10 à 13 De la JOC, à l'ACO, à la Mission ouvrières
Pages 14 et 15 Le «Renouveau des paroisses». Être plus proches de la vie des habitants

Pages 16 à 27: Portraits de militants

28 et 29: Chansons de Claude et Jean-Marie Huret.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tel :

Courriel :@.....

Réserve ... exemplaire(s) du *fil rouge* N°74 à 12 € l'unité

Chèque à l'ordre de IHS CGT 76 - A retourner avec ce bon de commande
à IHS CGT 76 - 119 Cours de la République - 76600 le Havre

Banque :

Numéro du chèque : Montant :€

Institut d'Histoire Sociale **CGT de Seine Maritime** - Nous contacter

Le Havre : Pierre LEBAS pierrot.lebas@wanadoo.fr - 06 86 80 71 84

Luc BOURLE luc.bourle@orange.fr - 06 46 43 50 70

Rouen : Sylvain BRIERE briere.sylvain@wanadoo.fr - 06 85 67 68 71

Marie-Agnès LALLIER ma.lallier@free.fr - 06 12 32 59 85

Dieppe : Jacky MAUSSION jacky.mimi.mauSSION@wanadoo.fr - 06 81 17 00 95

Rapport introductif de Gilbert Garrel, Président de l'IHS CGT

Chères et chers ami-e-s et camarades,



La lutte contre les idées d'extrême droite doit faire l'objet d'un travail continu de nos instituts et pas seulement à l'approche des échéances électorales. Cette observation a du sens et il est

vrai que dans la période longue que nous traversons, ce combat doit être permanent si nous souhaitons avoir une action efficace. Nous sommes tout de même confrontés à un principe de réalité et il est aussi vrai que c'est lorsque le paysage médiatique est envahi par cette poussée idéologique qu'une prise de conscience et une écoute se développent au sein des organisations de la CGT. La période actuelle est particulièrement préoccupante et aucun d'entre nous ne peut être insensible à cet environnement où toutes les vanes de la médiatisation sont ouvertes autour d'un personnage à la fois très nocif et malgré tout populaire si l'on se réfère aux sondages d'opinion.

En effet, on ne peut qu'être frappé de stupéfaction par la place qu'occupe Eric Zemmour dans le champ médiatique actuel. Comment un publiciste qui alimente constamment des polémiques par ses propos racistes, sexistes et homophobes a-t-il pu acquérir un tel niveau d'audience? Que ce même homme, plusieurs fois condamné pour ses déclarations et provocations verbales, puisse être aujourd'hui regardé comme un candidat potentiel sérieux à l'élection présidentielle, au point d'affoler les états-majors des partis politiques de droite et d'extrême-droite, ne laisse décidément pas d'étonner.

Il serait inutile et sans doute fastidieux de se lancer dans l'exégèse des œuvres complètes du publiciste. Essayons plutôt de disséquer les principaux traits saillants du discours « zemmourien ».

Le premier point, fondamental, est sa lecture de l'histoire. Elle se fait sur un mode tragique. « La France se meurt, la France est morte » pouvait écrire Zemmour dans *Le suicide français* (2016). Et toute son œuvre est traversée par cette interrogation : « Qu'est-ce que l'identité nationale à l'heure du grand métissage ? » lit-on dans *Mélancolie française* en 2010.

Chez Éric Zemmour, l'identité nationale est toujours menacée. Et cette menace a un visage, celui de l'islam : « Ayant dû renoncer à envahir nos voisins, nous avons accepté d'être envahis par les autres pour conserver notre rang ». Toujours dans *Mélancolie française*.

Mais quels sont les traits de cette France idéale ? En premier lieu elle est catholique. Dans *Destin français*, en 2018, il affirme : « Je suis convaincu qu'on ne peut être français sans être profondément imprégné de catholicisme ».

« La France éternelle est une puissance terrienne. Si le Traité de Westphalie (1648) consacre l'hégémonie française sur le reste de l'Europe, Waterloo scelle l'effacement de la France devant la montée des puissances maritimes que sont l'Angleterre, puis les Etats-Unis. C'est de « cette histoire, de cet échec, de ce renoncement que nous ne nous remettons pas », écrit-il dans *Mélancolie française*.

Certes, la France est donc en déclin, c'est entendu mais la faute à qui ? Il est temps maintenant de dénoncer les coupables. Éric Zemmour s'y emploie et mon Dieu que les ennemis de l'intérieur sont nombreux !

Il y a d'abord « les politiciens qui ont fait preuve de faiblesse contre nos ennemis traditionnels et qui par ailleurs entretiennent des liens ambigus avec les puissances de l'argent, le soutien qu'apportent les élites françaises à l'Union européenne ». Dans *Destin français*, il écrit parlant de l'Europe : « Alors que le peuple la rejette de toutes ses forces, [elle] est la démonstration de cette sécession des élites, de son mépris envers le peuple français »

Autre élément de la décadence française, la dégradation des mœurs avec la destruction de la famille chrétienne. Pôle de stabilité jusqu'aux années 1970, la famille chrétienne est menacée aujourd'hui par l'action dissolvante des « divorces », du « lobby homosexuel » et du « féminisme ».

Cette pensée, somme toute réactionnaire, est-elle si originale, si nouvelle ? À bien des égards, son parcours personnel peut être rapproché de celui d'un autre publiciste qui à la fin du XIX^{ème} siècle va devenir le chef de file du camp antisémite : Édouard Drumont.

Entre ces deux personnalités, les similitudes sont nombreuses ; tous deux sont le fruit de la méritocratie républicaine ; tous deux sont hantés par le déclin français ; tous deux ont identifié dans la cause du déclin français l'œuvre d'un corps étranger. Pour Drumont les juifs, pour Zemmour les musulmans ; tous deux ont bénéficié de la complaisance des relais d'opinion pour diffuser leur phraséologie réactionnaire ; tous deux ont su exploiter à leur époque un contexte favorable à leur combat idéologique ; tous deux sont issus de milieux populaires et avides de revanche sociale et ils ont acquis leur notoriété pendant une période de forte crise économique marquée par un fort désenchantement à l'égard du système parlementaire.

Sans doute une plongée dans les années 1880 et 1890 peut-elle nous aider à comprendre la matrice du discours réactionnaire français qui semble retrouver aujourd'hui une seconde jeunesse.

Depuis la défaite de Sedan, le sentiment national est blessé. D'Ernest Renan à Charles Maurras, rarement la question nationale aura été à ce point brûlante.

Pour expliciter la défaite de 1870 face aux prussiens, les critiques de Taine dans ses *Origines de la France contemporaine* (1876-1893) et de Renan dans *La réforme intellectuelle et morale* (1871) s'en prennent aux principes révolutionnaires eux-mêmes.

Ils visent particulièrement Rousseau, la démocratie et le suffrage universel. Renan voit les racines de l'humiliation française en 1870, dans l'échec des valeurs de liberté et d'égalité portées par la Révolution face aux valeurs prussiennes incarnées dans le militarisme, l'ordre et l'autorité.

Bref, la défaite signe l'échec des Lumières, de la Révolution française devant l'Ancien Régime et le traditionalisme.

En réalité, les années 1880 et 1890 constituent pour la France un véritable laboratoire d'idées où, à travers les luttes politiques et syndicales, se forment comme dans un creuset les grands courants de pensée du monde contemporain.

En effet, dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle, on assiste à la naissance d'un nouveau climat intellectuel qui affirme la primauté du sentiment et de l'instinct sur la raison.

Cette réaction contre le positivisme, le scientisme et le rationalisme dominants puise ses arguments dans les jeunes sciences de l'homme et les sciences sociales.

Pour la première fois des idées nouvelles remettent en cause, à partir de bases scientifiques, l'héritage de la philosophie des Lumières.

Dans les *Origines de la France contemporaine*, Taine s'était déjà fait l'avocat d'un strict déterminisme biologique et racial : « La race, le milieu, le moment » façonnent l'être tout entier.

Poursuivant le même sillon, Gustave Le Bon dans sa *Psychologie des foules* (1895) prétend démontrer que la vie d'un peuple, ses institutions, ses croyances et même ses productions artistiques sont le simple reflet de son « âme », elle-même conditionnée par sa race.

L'introduction du darwinisme en France est effectuée par une féministe de la droite libérale. Clémence Royer publie en 1862 la première traduction de *Sur les origines des espèces* (*On the Origin of species-1859*).

Dans la préface de cet ouvrage, elle avance plusieurs idées : comme les races, les hommes « sont inégaux par nature » ; le progrès résulte de « la libre concurrence » ; deux menaces pèsent sur l'avenir, le christianisme; « la protection exclusive et inintelligente des faibles ».

Ainsi le darwinisme, qui se répand dans les milieux scientifiques, applique aux individus et aux sociétés humaines les principes de l'évolution et de la sélection naturelle.

Joseph Arthur de Gobineau peut être considéré comme l'un des premiers précurseurs de ce courant de pensée par le lien qu'il établit entre le métissage des peuples et la décadence des civilisations.

Avec l'anthropologue Georges Vacher de Lapouge (*L'Aryen, son rôle social, 1899*) et chez le professeur Jules Soury (*Philosophie naturelle, 1882*) ce darwinisme social est étendu aux nations et pose les fondements d'une théorie raciste qui oppose la race supérieure des Indo-européens à celle inférieure des Sémites.

Maurice Barrès fait la synthèse de ce bouillonnement intellectuel. Il se fait le prophète de l'énergie nationale et de la race : « L'âme qui habite en moi est faite de millions de morts ». Il en déduit que l'homme n'existe pas, il n'est que l'humble maillon d'une chaîne ininterrompue d'être vivants qui l'ont précédé. L'homme est totalement subordonné à la collectivité, à sa terre, à ses morts.

La flambée antisémite des années 1880 trouve ses racines dans ce trouble inquiet de la conscience nationale. Jusqu'alors, il se situait plutôt à gauche, voire même à l'extrême-gauche où il était amalgamé à l'anticapitalisme.

Furieusement antisémite, Pierre Joseph Proudhon réclamait l'extermination des juifs, race ennemie du genre humain. En 1847, le fouriériste Alphonse de Toussenel souligne dans *Les juifs, rois de l'époque*, les liens des israélites avec les féodalités financières.

En 1884, un disciple de Blanqui, Gustave Tridon, publie *Du molochisme juif* qui cultive l'idée de l'infériorité de la race sémite par rapport à la race indo-européenne.

Ces thèmes étaient alors largement repris dans la presse et les revues socialistes. Jusqu'à la crise de Panama (1888-1894) voire de l'affaire Dreyfus (1894-1899), l'antisémitisme imprègne largement les cadres du mouvement socialiste et reflète l'opinion dominante du prolétariat qui assimile le combat contre les Rothschild à la lutte contre le capitalisme cosmopolite.

À droite, l'antijudaïsme classique du vieux fond chrétien et catholique n'a pas la même force.

En 1882, l'abbé Chabauty publie « Les juifs nos maîtres » qui dénonce le complot de la maçonnerie judaïque contre l'Église.

L'originalité d'Édouard Drumont, à la fois socialiste et chrétien, fut d'unir l'antisémitisme de droite et de gauche et d'en faire une synthèse vigoureuse qui offrit aux victimes du régime économique le bouc émissaire idéal, responsable de leur maux et de leur misère.

Son ouvrage *La France juive*, publié en 1886, fait du combat contre le juif le combat pour la chrétienté et pour la France.

La première partie de l'ouvrage dénonce tous les méfaits de cette « race » qui s'oppose point par point aux qualités de « l'Aryen ». « Le Sémite est mercantile, cupide, intrigant, subtil, rusé ; l'Aryen est enthousiaste, héroïque, chevaleresque, désintéressé, franc, confiant jusqu'à la naïveté ».

En raison de sa nature viciée, le juif dégrade tout ce qu'il touche et le « corps étranger » qu'il représente dans le pays chrétien qu'est la France a toujours travaillé contre elle. Il est à l'origine de la franc-maçonnerie et de la Révolution française.

Sous la troisième République, « la juiverie » contrôle la presse, la finance et impose la persécution des catholiques. « Que voyez-vous ? Je ne vois qu'une figure et c'est la figure du Christ, insulté, couvert d'opprobre, déchiré par les épines, crucifié. Rien n'a changé depuis 1800 ans ».

L'exploitation politique de l'antisémitisme ne tarde pas à venir. La Ligue antisémite est fondée par Jules Guérin en 1889 ; elle se dote d'un journal, l'Antijuif (1898) ; son objectif est de « libérer les français et la Nation du joug des juifs » et « d'interdire aux juifs l'accès à toutes les fonctions publiques ». Vice-président de la Ligue antisémite, Jacques de Biez écrit : « Nous sommes des nationaux-socialistes, car nous attaquons la finance internationale et nous voulons que la France soit aux français ».

Pour mesurer l'ampleur de cette passion anti-juive en France à cette époque, il suffit de constater l'incroyable tirage atteint par cet ouvrage composé de deux forts volumes pour un total de plus de 1 200 pages.

En 1887, son livre atteint déjà sa 145^{ème} édition et à la veille de la première guerre mondiale sa 200^{ème} édition !

En 1892, Édouard Drumont fonde le quotidien *La libre parole* dont la devise, « La France aux français », aura un bel avenir.

L'antisémitisme en cette fin de siècle va jouer un rôle fédérateur pour l'ensemble des droites auxquelles il apporte une explication simple de la décadence et de la crise tout en lui désignant les boucs émissaires.

Au tournant du siècle, l'affaire Dreyfus va procurer un nouveau terrain à l'extrême-droite et donner lieu à une poussée nationaliste, xénophobe et antisémite encore jamais atteinte.

Par cette étude comparative, nous remarquons la similitude des ressorts utilisés par Eric Zemmour pour instiller dans les masses populaires son idéologie islamophobe avec ses théories sur « le grand remplacement » menaçant notre pays qui sont devenues récurrentes dans les discours de l'extrême-droite. Même s'il faut prendre garde de toujours replacer les éléments dans le contexte de leur temps, l'étranger, qu'il soit juif ou musulman, présenté comme la cause de tous nos maux constitue un fil conducteur commun aux journalistes polémistes Zemmour et Drumont. La crise identitaire présentée comme un dogme et identifiée comme l'origine du déclin économique, social mais aussi moral de notre société, voilà les fondements de ces théories xénophobes qui servent aujourd'hui comme elles ont servi hier le grand capital dans sa conquête ou sa préservation du pouvoir. Avec tout de même un paramètre nouveau que sont les capacités actuelles de diffusion par des espaces de couvertures médiatiques qui atteignent une population très large. Zemmour n'est pas que dans la presse écrite ou sur les ondes radiophoniques et télévisuelles. Il est sur Instagram, Facebook, Twitter et même Tic Toc, le dernier réseau social favori de la jeunesse, avec un dispositif de communication très sophistiqué qui lui permet, en toute impunité, de diffuser très largement ses idéologies nauséabondes. Cela conduit l'ensemble de la classe politique à se déplacer vers la droite et oblige l'ensemble des acteurs de la vie politique à réagir sur des thèmes qu'il a choisis et qu'il impose alors qu'il n'est toujours pas déclaré comme candidat officiel à l'élection présidentielle.

Dans le cadre de notre activité et face à ces courants de pensée qui prennent de la force dans le moment que nous vivons, il est certainement de notre responsabilité en gardant nos prérogatives de décortiquer et démonter cette instrumentalisation de l'histoire que des personnages comme Zemmour sont capables de réaliser.

Je tiens à préciser deux choses. En premier lieu, je voudrais vous rassurer : n'ayant pas de tendance masochiste, je ne me suis pas imposé la douloureuse lecture de la bibliographie zemmourienne. Le livre de Gérard Noiriel, *Le venin dans la plume*, a largement servi les références mentionnées dans mon propos. Second élément, Jérôme Beauvisage et son travail historique sur cette question qu'il a particulièrement disséquée m'ont permis de réaliser cette étude comparative, et je tiens à rendre à Jérôme les droits qui lui sont dus.



Institut CGT d'Histoire Sociale de Seine Maritime

RENOUVELLEMENT ADHESION INDIVIDUELLE 2022 A ADRESSER A

IHS CGT 76 - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE

NomPrénom.....

Adresse

Code Postal : Ville

Courriel :@.....

Tel :

Montant de l'adhésion annuelle 2022 : 25 €

Abonnement (facultatif) aux Cahiers DE L'INSTITUT CGT d'histoire sociale : 13 € oui non (entourez votre choix)


1 - Règlement par chèque bancaire :

Nom de la Banque

Numéro du chèque : Montant :€

2 - Règlement par virement bancaire :

Intitulé du cpte : INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600

LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A Crédit Mutuel

3 - Règlement (recommandé) par prélèvement automatique :

Réglez votre adhésion/abonnement par prélèvement automatique. Nous vous prélèverons une fois par an.
Remplissez, datez et signez l'autorisation ci-dessous en joignant votre RIB

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez IHS CGT 76 à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de l'IHS CGT 76. A tout moment, je peux modifier, suspendre ou supprimer ce prélèvement automatique (sans frais) par simple appel téléphonique, courriel ou courrier postal.

Titulaire du compte

Nom

Prénom :

Code Postal : Ville :

Nom de la banque :

IBAN

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

BIC 

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Etablissement teneur du compte IHS CGT 76 : Crédit Mutuel 56 place de l'Hôtel de Ville - 76600 LE HAVRE

Intitulé du cpte : **INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A**

Date.....2022

Signature